



BOULAZAC-ISLE-MANOIRE

Les Serpentants ont fait leur retour à Lamoura

Johann Le Guillerm vient de réaliser de nouvelles sculptures

Il s'agit de brûler dans la tradition des feux de Saint-Jean. Les Serpentants sont partis en fumée, le soir du 23 juin, à la plaine de Lamoura à Boulazac-Isle-Manoire. Les Serpentants, ce sont les structures de bois réalisées par Johann Le Guillerm, grande figure du cirque contemporain, acrobate, jongleur, manipulateur et créateur d'objets. Il les avait implantées lors de l'inauguration du village du cirque, en octobre 2017. Cette action prenait une valeur symbolique. Johann Le Guillerm a été le premier circassien invité par l'Agora en 1998. Depuis, il est revenu régulièrement présenter ses spectacles.

Une « forêt »

Ces Serpentants qui n'étaient pas prévus pour rester très longtemps, ont fini par s'endommager et ne pouvaient être conservés. Mais ils viennent de renaître de leurs cendres dans le cadre d'un nouveau projet mené par l'Agora avec la Ville. Accueilli en résidence à Lamoura, du lundi 6 au vendredi 10 septembre, Johann Le Guillerm a réalisé pour les remplacer une « forêt de Serpentants ». Cinq



Johann Le Guillerm devant ses nouveaux Serpentants à Lamoura. PHILIPPE GREILLER

grandes structures destinées, elles, à traverser les années.

Dessinant un S au sol, elles sont composées de lattes de bois qui se déploient en éventail. Avec une particularité. Elles sont montées pour tenir du seul fait de leur assemblage, sans attaches. Mais ici, pour des raisons de sécurité, elles sont vissées.

Johann Le Guillerm a travaillé avec son équipe composée de membres de sa compagnie Cirque ici et de techni-

ciens de la Ville. Ils ont assemblé 300 lattes de 3 mètres de long et 240 d'1 mètre. Elles sont disposées sur des lignes de béton pour les protéger de l'humidité.

Jeux de formes et de lignes épurées, elles offrent au regard des perspectives différentes. Et elles soulignent la volonté « d'investir cet espace par des actes artistiques forts », comme le rappelle Frédéric Durnerin, directeur de l'Agora.

Chantal Gibert